

# Un nouveau réseau de paysans engagés

Jean-Charles Galiacy, jc.galiacy@sudouest.fr



*Olivier Reumaux, maraîcher et viticulteur en agriculture biologique, vend les produits de sa ferme à Camblanes. J.-C. G.*

**Dans le cadre de son programme « Gironde Alimen'terre », la collectivité veut accompagner le développement des fermes en agroécologie de proximité**

Bienvenue au château Le Parvis, ses 5 hectares de vignes, ses dizaines de poules et sa quarantaine de variétés de légumes cultivés tout au long de l'année. L'exploitation de Camblanes-et-Meynac vient d'être la première ferme labellisée « Gironde Alimen'terre », un programme du Département visant à accompagner l'agroécologie de proximité. Ce choix tient du symbole, la propriété étant « typiquement exemplaire » de ce que la collectivité souhaite promouvoir. Sur place, le paysan Olivier Reumaux, reprenant les terres familiales au début des années 1990, n'a pas succombé aux sirènes d'une agriculture dévoreuse de surface. Convertie au bio dès 1999, se diversifiant au maraîchage une vingtaine d'années plus tard ainsi qu'à l'élevage, l'exploitation pratique la vente directe et fournit les cantines de plusieurs écoles du coin.

## Soutenir

Mercredi dernier, Olivier Reumaux apu faire goûter au président du Département Jean-Luc Gleyze ou au maire de Camblanes Jean-Philippe Guillemot sa nouvelle culture : des asperges, tout juste sorties d'une terre amoureuse – soit riche en argile et qui colle aux bottes du vigneron après la pluie –, qu'il vend à 11euros le kilo dans son magasin ouvert chaque jour de la semaine (10-19 heures) et même le samedi (10-13 heures). Si le château Le Parvis est la première ferme « Gironde Alimen'terre », une petite dizaine d'autres structures doivent la suivre d'ici la fin de l'année, notamment l'association Deux Bouts, installée à Vayres dans le Libournais et qui pratique l'insertion par le maraîchage. « Les fermes à taille humaine attirent les jeunes générations, observe Ève Demange, conseillère départementale en charge du programme « Gironde Alimen'terre », également conseillère municipale déléguée à la résilience alimentaire à Bordeaux. Si on souhaite que l'agriculture puisse se développer sur notre territoire, il faut la soutenir. » Et pas n'importe laquelle : dans la charte d'engagement qu'elle signe avec les exploitations, la collectivité vise celles ayant une production diversifiée et nourricière, des pratiques préservant la biodiversité et qui fonctionnent en circuit court. Avec ce réseau, le Département entend mettre en relation plus finement les agriculteurs avec les structures dont elle a la compétence, afin d'alimenter possiblement la restauration collective des collèges ou des Ehpad, ainsi que les épiceries solidaires, une manière de soutenir « nos agriculteurs par la commande publique ». « L'ambition, c'est également de créer un partage d'expériences entre les différents adhérents, reprend Ève Demange. Dans le même sens, nous aimerions nous faire accompagner par des chercheurs, je pense notamment à ceux de Bordeaux sciences agro, pour pouvoir formaliser des pratiques vertueuses. »

## Emploi

Le programme « Gironde alimen'terre » tient également à développer des initiatives, en lien avec le dérèglement climatique ou la sobriété énergétique. Il souhaite ainsi promouvoir l'expérimentation ou la culture de variétés rustiques ou résistantes à la sécheresse ainsi que la capacité à produire sa propre énergie et à diminuer ses émissions carbone. Ce type de ferme peut également se montrer attractif en termes d'emplois. Au château Le Parvis, depuis quelques années, le couple Reumaux peut compter sur deux nouvelles collaboratrices. La trentaine, Cristina, ancienne violoncelliste au conservatoire de Lyon et Pauline, ex-webdesigneuse, ont tout plaqué pour devenir ouvrières agricoles et trouver un nouveau sens à leur parcours.

Alors, heureuses ? « C'est parfois très difficile, éreintant même, il nous faut faire du sport et consulter l'ostéo mais je me plais dans cette nouvelle vie », résume la première.

**« Si on souhaite que l'agriculture puisse se développer sur notre territoire, il faut la soutenir »**

### ***LES VIGNES RECONVERTIES ?***

Le président du Département, Jean-Luc Gleyze, dit insister pour récupérer la cartographie parcellaire des vignes en voie de disparition à la suite du plan d'arrachage sanitaire, qui doit concerner dans un premier temps autour de 8 000 hectares de surface en Gironde. L'objectif ? « Pouvoir identifier des lieux sur lesquels le foncier pourrait être mis à disposition de projets maraîchers », explique l' élu socialiste. L'idée serait de mettre en réseau cette cartographie avec ceux qui cherchent un terrain propice à la culture de légumes et de fruits. Le président du Département doit se rapprocher du préfet pour tenter d'obtenir cette cartographie.